

VIENNE 1913 LES PRÉMISSSES DU PIRE

Théâtre des Gémeaux

10 rue du Vieux sextier
84000 – Avignon
09 87 78 05 58

Du 7 au 31 juillet
à 10h

relâche les lundis



Un intérieur sombre, funeste présage...

Nous sommes à Vienne, ville cosmopolite où se retrouvent bien des intellectuels et des artistes. Bien des choses sont latentes, on sent les prémices d'un avenir différent, c'est sournois.

Sur le banc d'un jardin municipal, un certain Adolf se repose et fait des aquarelles de monuments. Il est inscrit aux beaux-arts, à moins qu'il ne désire y être inscrit. Il va rencontrer Hugo Von Klast un membre de l'aristocratie viennoise, profondément antisémite.

Avec lui, il va approcher Klimt ce peintre qui met des femmes nues dans ses tableaux mais aussi des méduses. Adolf va détester, il n'aime pas cet artiste et son univers, il a trop de complexes, lui il vit avec Wagner. Là est son inspiration, son modèle.

À petites touches se dévoile l'univers ambiant d'Adolf, peu à peu émergent ses idées. On n'est plus très loin de ses théories pour gouverner le monde et en occire une bonne part : notamment tous ces juifs qui sont partout...

Catherine Brisset pose des musiques sur son orgue de verre avec un réel bonheur, participant au climat, donnant un éclat à l'obscurité qui enveloppe tout, une lumière à cette morosité.

Les acteurs sont tous merveilleux, chacun apportant sa touche, son bémol. Pour nous permettre de ressentir tant la complexité que l'évolution inéluctable d'une ville qui va bientôt sombrer.

On assiste aux séances entre Hugo et Freud, Adolf n'est pas très loin. Mais Freud aurait-il changé le cours de la vie s'il avait soigné Adolf.

Louise Doutreligne a su épurer le texte d'Alain Didier Weil, lui donner tout son ressort, en extraire l'essentiel que Jean Luc Paliés a sublimé dans une pièce admirable.

Le climat, les mots et les musiques sont là pour nous tenir en attente, nous ressentons les soubresauts annonciateurs d'un terrible carnage, mais c'est ainsi, le monstre gagne du terrain et nous restons impuissants.

Avec son propos de pupitres ouvrant la scène, il a mis en place un dispositif tonique comme à ces manifestations qui seront organisées plus tard par Hitler, c'est pourquoi on sent dans cette Vienne les genèses de son avenir.

Une très belle pièce qui fait salle comble, prudent de réserver.

Jean Michel Gautier

Vienne 1913 les prémisses du pire

d'après Alain Didier Weil

Adaptation Louise Doutreligne

Mise en scène Jean Luc Paliès

Avec Estelle Andrea, Claudine Fictive, Nathalie Lucas, Magali Paliès, Oscar Clara, Alain Guillo, William Mesguich, Jean Luc Paliès

Musique sur verre : Catherine Brisset

Scénographie Lucas Jimenez

Costumes Madeleine Nys

Mis en ligne le 14 juillet 2021

Merci de cliquer sur J'aime

J'aime

DERNIERS ARTICLES



Labiche Repetita
LE FUNAMBULE
Paris



L'Homme qui aimait
les arbres
ESPACE ROSEAU
Avignon Off



Sur les traces
d'Arsène Lupin
LAURETTE THÉÂTRE
Avignon Off



Lorsque Françoise
paraît
LE BALCON
Avignon Off



Le Bonheur des uns
LES BÉLIERS
Avignon Off



La Folie Maupassant
BUFFON THÉÂTRE
Avignon Off



Lawrence d'Arabie
LES HALLES
Avignon Off



Atikté
ALBATROS THÉÂTRE
Avignon Off



Fin de service
LA LUNA
Avignon Off



Adeno Nuitome
LA MANUFACTURE
Avignon Off